

Rien que pour les guerrières

Le roller derby passait pour un sport spectacle, mais s'impose comme une discipline à part entière pour des filles montées sur roulettes et ultra-combatives. Le seul club de Metz joue à un niveau européen. Au fait, il recrute en septembre.



Les Roller Derby Metz contre Les One Move Roller Dolls d'Anvers. Ça pousse un peu pour forcer le passage.

Photo archives Meury GOUNI

Les femmes peuvent-elles pratiquer un sport à codes virils ? Évidemment. Et elles sont une poignée de Mosellanes à le prouver. Mais lesquelles ? Les membres du Roller Derby Metz Club (RDMC) créé en juillet 2010. Des noms, des noms ! Ah on peut en donner : Lenny Pain, Yeni Raki, Stormer De Ress, Oshie Brodywood, ou encore Pussy Panzerfaust. Un recrutement étranger ? Non, non, tout ce qu'il y a de plus bleu-blanc-rouge. Il faut seulement voir dans ces pseudos l'héritage « punk » d'une pratique pointée du doigt lors de son introduction en France, pour son caractère soi-disant féministe et rebelle. Du caractère, le roller derby n'en manque pas sur la piste ovale où se disputent les matches.

Imaginez deux équipes de cinq filles montées sur des "quads" (patins aux

roues parallèles contrairement aux rollers in line), ajoutez-leur des protections (protège-dents, casque, genouillères, coudières, protège-poignets et mains) et les voilà prêtes. D'accord, mais à quoi faire ? À tout sacrifier à leur objectif : permettre à l'une d'elle, la "Jammeuse", de traverser les rangs de la formation opposée et gagner au passage, autant de points qu'elle aura doublé de "bloqueuses" qui l'empêchent de passer. Et comme dans le camp d'en face on ne pense qu'à la même chose, ça produit inévitablement des étincelles sous les yeux des arbitres. Sept pour appliquer une réglementation très précise. « Ça valdigne volontiers hors de la piste mais il faut se relever aussi vite et continuer le jeu. Le

contact est de rigueur mais limité aux épaules et aux hanches », rappelle Supe Caboum Deluxe 2000, alias Céline Sacco et "Jammeuse" des "All Star", l'élite du club. L'accès y est possible pour les "fresh meats", littéralement les "viandes fraîches". Mais ces postulantes devront d'abord passer deux heures chaque dimanche sur les "bancs" de l'école de patinage du RDMC.

« On y apprend à patiner sur un terrain ovale, à tomber, à donner des coups, on apprend l'esprit d'équipe et les règles », confirme Céline Sacco. La technique ne suffit pas encore tout à fait puisqu'il faut en plus de cela, passer des épreuves physiques et écrites. Les candidates reçues n'en sont, à ce stade, qu'à la porte de La Meute.

« Le contact est de rigueur mais limité aux épaules et aux hanches »

L'équipe B. Rien d'ingrat, mais une étape sur un parcours rigoureux soutenu par six heures d'entraînement hebdomadaire mené par Samuel, le coach intransigeant. Pas plus que les trois pionnières à l'origine du club. — aucune des cinquante-huit licenciées n'y échappent, mais sont payées en retour d'un niveau de compétition intéressant. « Après trois années d'existence la All Star est classée dans les différents charts du Roller Derby Européen (troisième club français), et en division 2 du classement de référence Euroderby (soit la deuxième équipe française à atteindre ce niveau européen). Elle a pu représenter le club lors d'une dizaine de rencontres cette année, à domicile et à travers cinq pays européens », précise Céline Sacco.

Frédéric CLAUSSE.

le chiffre

2x30

Une partie se décompose en deux sessions de 30 mn elles-mêmes subdivisées en séquences de maximum deux minutes.

Des "jams" dans le jargon de la discipline, pendant lesquels les filles ne ménagent aucun effort pour filer sur leurs quads et glaner des points en transperçant l'adversaire.

la phrase

« C'est vrai qu'il faut avoir la gnaque. »

Crash Bandit Croute, joueuse au RDMC, confirme « qu'il ne faut pas pleurnicher à chaque fois qu'on tombe ».

Comme les autres, elle s'endurcit au fil des entraînements dans les gymnases Hannoncelles et André-Malraux à Metz, les mercredis et dimanches de septembre à juin. Séance de recrutement le 22 septembre, gymnase Malraux.

Demain : debout sur les planches et sur l'eau !